

Périphérique

Valentin Lossangoye et son exemple venu d'ailleurs



Photo : Josiane Mbang Nguema

Le promoteur de la ferme Lossangoye Daniels contrôlant ses étangs.



Photo : Josiane Mbang Nguema

Un des employés nourrissant les poissons.

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Inspecteur général des services au ministère des Mines, notre compatriote consacre désormais ses week-ends et les jours fériés à sa ferme, "Lossangoye Daniel's", où il y pratique la passion de ses heures creuses : la pisciculture. Un virus pour l'élevage des poissons qui lui a été transmis au cours d'une visite en Afrique de l'Ouest.

IL ne savait rien de la pisciculture. Aujourd'hui, cette activité est devenue sa passion. Un virus pour l'élevage des poissons qui a été transmis à Valentin Lossangoye au cours d'une visite en Afrique de l'Ouest. Promoteur de la ferme "Lossangoye Daniel's", située à Andeme, notre compatriote élève exclusivement dans ses étangs, des tilapias et des silures. Désormais, cet inspecteur général des services au ministère des Mines consacre les week-ends et jours fériés à ses 21 étangs. Quelques minutes d'échanges avec ce natif de Pana, dans la province de l'Ogooué-Lolo, et vous voilà "contaminé" par son amour de la pisciculture. Tant l'homme vous donnera envie de vous y lancer comme lui. Le quinquagénaire qui a tout donné et tout investi pour atteindre son objectif, est assuré-



Photo : Josiane Mbang Nguema

Vue des tilapias élevés dans cette ferme piscicole.

ment un exemple qui devrait inspirer plus d'un. **DÉCLIC*** L'histoire du promoteur de la ferme Lossangoye Daniel's débute au cours d'une visite en Afrique de l'Ouest, qui va positivement le transformer : « Un ami m'a fait visiter son élevage de poissons. J'ai été très surpris lorsqu'il m'a confié que c'est grâce à cette activité qu'il avait construit des maisons et payait les études de ses enfants qui vivent tous à Londres. Cette rencontre a été un véritable déclic car, j'ai constaté qu'ailleurs, ils font la pisciculture sans avoir assez d'eau. Alors, je me suis demandé pourquoi on ne le ferait pas au Gabon avec toute cette eau que nous avons. Je ne savais rien de la pisciculture et je suis encore en train d'apprendre. »

De retour au Gabon, l'idée continue de germer dans sa tête mais, il se heurte à la première et grande difficulté de tous les entrepreneurs : trouver un financement. Du fait de son statut de fonctionnaire, il bénéficie d'un crédit de 23 millions de francs qu'il complète avec son épargne. En 2013, il démarre son projet et les travaux d'Hercule qui vont avec : achat du terrain, ouverture d'une route jusqu'au site, défrichage, déblayage et construction, afin d'aménager les 21 étangs devant accueillir les alevins. Pour éviter certaines dépenses, Valentin Lossangoye retrousse les manches et quelques membres de sa famille qui croient au projet, mettent également la main à la

pâte. Un dur labeur qui va porter ses fruits en juillet 2016, lorsque commencent les premières ventes. « Pour un coup d'essai, ça été un coup de maître. La première année, on a atteint les 7 tonnes. Puis, avec les difficultés des alevins, on est descendu à 6 tonnes », informe le néo-pisciculteur. Une performance qu'il n'est pas près d'oublier, surtout qu'il a su apprendre de ses erreurs, et parvient maintenant à réaliser une production de 37 tonnes dans l'année, lorsque toutes les conditions sont réunies. **BESOIN D'APPUI*** S'il a réussi à tenir la barque jusqu'à présent, le promoteur de la ferme Lossangoye Daniel's ne roule pas encore sur l'or. Au contraire, il rencontre de nombreuses difficultés d'ordre financier et matériel. Notre compatriote a donc besoin d'appui pour développer son affaire et augmenter sa capacité de production. A ce jour, il n'a rien reçu de l'Etat. Mais, la visite du ministre de la Pêche et de la Mer sur ses installations au mois d'août dernier lui a redonné l'espoir. Surtout qu'il n'engrange pas assez de bénéfices, dans la mesure où il doit faire face aux différentes charges inhérentes à son activité : « Je ne vise pas encore les bénéfices. Les revenus tirés des ventes nous servent à nous

développer, parce qu'il y a encore beaucoup à faire. La principale source de financement de la ferme reste les fonds propres, parce que les banques dans notre pays ne prêtent pas. » En complémentarité de la pisciculture, Valentin Lossangoye s'est aussi lancé

dans l'agriculture, notamment dans la production de la banane plantain et du maïs. Une manière pour lui de mieux satisfaire la demande des consommateurs qui sont ses clients directs. Au-delà des activités agropastorales, la ferme Lossangoye Daniel's est devenue un lieu d'études qui accueille, depuis deux ans, des étudiants de l'INSAB (Institut supérieur d'agronomie et de biotechnologie), pour des stages pratiques. Une fierté pour le promoteur qui emploie déjà deux compatriotes à temps plein, et quelques temporaires lorsque la nécessité s'impose. Alors, si vous voulez encourager notre compatriote, vous le trouverez au Centre d'appui à la pêche artisanale (Capal) tous les samedis. Bientôt, ses équipes se déporteront aussi vers les marchés d'Awoungou et d'Akanda.

Anniversaire



24/09/2012 - 24/09/2018

Tes parents ABESSOLO Rudolphe et ANGUE O.C.L, tes grand-parents ONDO NGUEMA AB et NSA NGUEMA F. te souhaitent un joyeux anniversaire pour tes 6 bougies et bonne chance pour tes premiers pas au primaire.



Photo : Josiane Mbang Nguema

21 étangs ont été aménagés sur une surface de 21 hectares.